n° 236.

usage des ventouses scarifiées.
bronchotomie.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire le 21 fevrier dernier au Sujet de ce que j'ai dit à Mr. Morand dans une lettre du mois de juillet de l'année passée, sur l'heureux Succès de l'aplication des ventouses Scarifiées, à la proximité des parties atteintes d'inflammation. Il s'en faut de beaucoup, Monsieur, que je veuille me donner pour auteur de ce remede: Je crois avoir dit dans la même lettre, que les bons effets de celles que j'avois apliquées sur le dos pour les inflammations de poitrine, Suivant l'usage de bien de Siecles, m'avoit porté à les apliquer ailleurs fort utilement. Je ne Savois pas à la verité qu'on en eut fait usage dans aucun tems, pour la Squinancie, en les apliquant sur l'endroit de l'inflammation même, quoique je Susse qu'on les avoit apliqué à la nuque, et Sur les épaules, ce qui fait une différence considérable; puisque les unes ne tendent qu'à la revulsion, pendant que les autres vuident les vaisseaux du Sang qui les engorge; et retablissent par là dans un instant le ressort des vaisseaux trop bandé: et ce qui m'a fait croire qu'on ne s'en etoit jamais servi d'une maniere à en avoir le même effet, c'est que dans les tems le plus reculés de la medecine cette malodie a été redoutée et que l'insuffisance des moïens que l'on emploïoit pour la liberte de la deglutition et de la respiration, à fait recourir de puis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 49 n° 104

longtems à des moïens que tous les praticiens n'ont pas osé adopter dans l'etat le plus facheux de cette maladie. Il me sembloit que si on s'en etoit servi comme moi, la Squinancie ayant eté assez fréquente dans tous les tems, l'efficacite infaillible de ce remede dans ce cas, en auroit dû transmettre l'usage à la posterité, avec plus de raison que celui de la Saignée et d'autres puissants remedes, souvent insuffisants, que nous tenons des anciens; et que les modernes, qui ont eu recours à l'operation de la bronchotomie se seroient dispensé de la faire, s'ils avoient sû que l'aplication des ventouses Scarifiées etoit un remede assuré.

J'etois présent lorsque M.r Virgile, Chirurgien Major de la marine d'Espagne fit l'opération qui fut suivie d'accidens qui l'obligerent à couper la trachée artere en long: cet habile chirurgien qui s'est immortalisé par ce coup de maître, n'eut pas eté dans le cas de faire une incision, que personne n'avoit osé faire jusqu'à lui, pour sauver le malade d'une suffocation prompte et inevitable par tout autre moïen, si lui, ou quelqu'un de ceux qui fumes consultés, avoit sû que l'aplication d'une ventouse Scarifiée etoit suffisante pour faire cesser tous les Symptomes, qui nous obligerent à opiner pour l'opération. Je ne prétends pas néamoins disputer ce point d'érudition, m'en raportant entierement à ce que vous me faites l'honneur de me dire. Je me serois meme privé de cette justification si je ne m'etois aperçu par votre lettre que celui à qui je dictai la mienne a commis une faute considérable, en ecrivant que j'apliquois les ventouses Scarifiées au ventre pour les inflammations des visceres de cette capacité: Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire dans cet endroit; car il sembleroit que je les aplique sur

le devant, et c'est precisément le contraire; car je ne les aplique que sur le derriere et les cotés, connoissant bien leur inutilité ailleurs: et c'est assez conforme à ce que j'ai dis de leur aplication pour l'engorgement des vaisseaux de quelques autres parties, que je fais seulement sur l'endroit de la peau qui a la communication la plus etroite avec la partie affectée. Je n'ai pas non plus voulu dire que ce soit un remede assuré pour l'inflammation de toutes les parties indistinctement, en disant que c'est un moïen qui ne m'a jamais manqué, quoiqu'il ait souvent opéré promptement sur d'autres parties que la gorge, plus que tous les autres remedes ensemble; particulierement pour l'inflammation de la plevre et des muscles intercostaux; Ce n'est que pour les inflammations de la gorge, et des autres parties qui ont une fort étroite communication avec la peau, que je l'assure infaillible; surtout quand on a pourvu à l'excès du volume total du sang dans les cas qui le requierent.

Je vous prie donc, Monsieur, de vouloir faire ces corrections à mon observation et d'excuser la peine que je suis obligé de vous donner, pour n'avoir pas fait assez d'attention à une lettre que je n'avois ecrite que pour préparer l'attention de Mr. Morand avec qui je m'étois proposé de conférer à la premiere entrevue, pour rendre cette observation la plus utile qu'il seroit possible. Pour ce qui regarde les autres, je ferai ensorte de satisfaire au desir de l'Académie, le plutot qu'il me sera possible.

J'ai l'honneur d'etre très parfaitement,

Monsieur,

A Paris le 20. Juin 1754

Votre très-humble & très-obéissant Serviteur

D'Elgart

... NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE